

le simulateur professionnel mène toujours à la prison pourvue par les lois. Et la prison qui n'a que quatre murs finit dans son exigüité par rendre artiste le Caméléon né : il a épuisé tous les rôles que les hommes prennent au sérieux et qui finissent si mal. Il lui reste à prendre pour lui-même l'attitude d'un roi souverain de trois sphères de l'espace. Un détenu seul peut se permettre ce luxe ; et avec lui tout patenté des beaux-arts.

G. RIBEMONT-DESSAIGNES.

Entrevue avec Maître de Moro-Giafferi

« Allo ! l'Instruction publique ? Je voudrais parler à Bérard... Maître de Moro-Giafferi... Comment ? c'est bien ennuyeux. Veuillez insister... Ah ! c'est toi. As-tu vu l'exposition *** au Cercle interallié ? Alors, mon cher, j'ai justement une demi-heure à t'accorder cet après-midi ; extraordinaire, mon cher, extraordinaire. Une chose à mettre à côté de Goya, de Tiépolo. Et un coloriste. » Un petit homme à la moustache tombante, aux yeux fatigués, vêtu d'une jaquette déformée et coiffé d'un chapeau melon aux larges bords quitte la cabine téléphonique et vient retrouver son verre de turin sec à la table voisine de celle qu'occupent André Breton et Philippe Soupault au café Francis, place de l'Alma.

Maître de Moro-Giafferi, car c'était bien lui, s'installa en remuant les jambes ; il lira à petits coups sur une cigarette presque éteinte et frisa distraitement sa moustache. Brusquement, il saisit des journaux et commença à lire un article des *Potins de Paris* qui lui était consacré. Il accompagnait sa lecture de petits gloussements, de sourires et de haussements d'épaules. André Breton et Philippe Soupault le regardaient et allaient lui adresser la parole pour l'entretenir du Congrès de Paris quand M^r de Moro-Giafferi s'écria : « Pardon, Messieurs, ces journaux sont-ils à vous ou à moi ? »

Philippe Soupault qui se trouvait placé à côté du député de la Corse répondit avec son amabilité bien connue : « Maître, ils sont à moi, mais je les mets très volontiers à votre disposition. »

— « Vous êtes bien gracieux, dit M^r de Moro en s'inclinant. Si vous voulez consulter les miens... »

— « Je profite de votre permission, répliqua Philippe Soupault avec un sourire, car nous sommes désireux, mon ami et moi, de lire l'article qui vous concerne. »

M^r de Moro-Giafferi très aimablement nous tendit les *Potins de Paris* en ajoutant quelques mots incompréhensibles qui signifiaient sans doute :

